



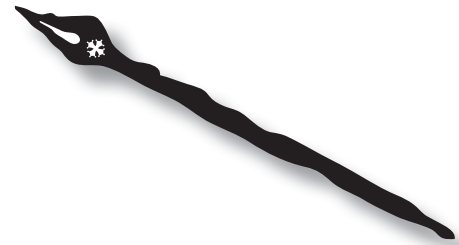
# PRIX D'ÉCRITURE CLAUDE NOUGARO

| ÉDITION 2012-2013

Catégorie Scénario de court-métrage



## *Cendres*



par Emmanuelle FLEYTOUX

### **Emmanuelle FLEYTOUX |**

Manue Fleytoux a d'abord étudié les arts appliqués à l'école Duperré de Paris, puis travaillé dans l'imprimerie, avant de suivre la formation audio-visuelle de l'Esav à Toulouse. Aujourd'hui, elle illustre des contes pour enfant, collectionne les cactus, et travaille avec des scarabées rhinocéros pour jouer dans son prochain film.



## NOTE D'INTENTION

Ce court-métrage propose une économie de moyen via un lieu unique, plongé dans la nuit, et un monde en ruine symbolisé par des cendres qui pleuvent dans la lumière des lampes de poche. La pluie de cendres est un élément visuel essentiel : tantôt douce et patiente, tantôt frénétique, elle accompagnera le récit. Alors que les cendres seront floues en premier et arrière plan, les cendres nettes dirigeront le regard du spectateur. Un artifice simple, laissant à chacun le soin d'imaginer ce qu'est devenu ce monde. Le paysage au matin ? Un simple champ vide.

J'écris ce film en pensant à ma mère qui m'avait demandé : «si un jour la fin du monde arrive, promets-moi : trouves une corde et pends-toi». Ma mère était très sérieuse et très inquiète alors.

...Quand on est petit le monde est peuplé de géants. Quand on devient un géant, on essaye de remplir notre tâche de géant. Petite, je croyais que ça viendrait tout seul. En fait non. C'est pas facile, en plus on est des milliards de géants qui tirent le monde dans des milliards de sens différents alors franchement amusez-vous bien. Du coup, on se regroupe par paquets de géants. On essaye de trouver des règles, des lois, des valeurs. Y a des géants-poètes que personne n'écoute, et des géants-chefs qui n'écoutent pas grand monde. Et surtout beaucoup beaucoup de géants-pas-grand-chose qui préfèrent rien dire.

Au travers de ce court-métrage, une fable...

Un jour les Dieux en ont marre de notre bazar, ils envoient leur Concierge faire le grand ménage. Le Concierge, c'est pas un nettoyeur, c'est un explosif. Alors il fait exploser le monde. Pour les rares survivants qui se connaissent trop bien, ils savent que dans les ruines va régner un chaos de géants affamés, et que l'agonie du monde sera encore pire que sa chute. Mieux vaut s'arrêter-là vont-ils penser. Jusqu'à ce que le dernier géant s'éteigne, le ventre vide.

Ben... je suis pas d'accord ! Alors au travers de ce dialogue parfois rude, parfois tendre, il s'agit de donner une note d'espoir, et surtout, l'idée qu'on a toujours le choix.

## SYNOPSIS

.... Et Boum ! Le monde a explosé. Ça fait des jours et des jours. Tout semble éternellement plongé dans les ténèbres, sous une pluie de cendres incessante. Dans le noir, à coup de lampe de poche, une petite fille (Malika) et une jeune fille (Lulu) se rencontrent.

Un long débat s'installe : faut-il continuer de vivre dans un tel monde ? La petite apporte l'espoir, la grande un revolver.

... A l'issue de leur discussion, l'aube se lève, perçant enfin les ténèbres. Cette aube est le point final et dernier argument magistral de leur affrontement. La grande se résigne : le soleil et l'espoir sont de retour. Elles prennent la route côte à côte, vers ce monde à rebâtir.

## Cendres

### Séquence 1. Extérieur Nuit. Lulu

Il fait nuit, le noir est complet, tout est silencieux. Un rayon de lumière rasante laisse apparaître des milliers de cendres blanches et grises, tombant doucement sur fond noir, en flou. En net, nous suivons une cendre qui virevolte en dansant lentement, puis qui vient se poser délicatement sur le barillet d'un revolver d'acier.

Nous progressons lentement le long du barillet jusqu'au canon, jusqu'à une tempe, enfin sur un visage. Il s'agit d'une jeune fille, Lulu, crispée sur sa lampe de poche. Elle tremble, ses yeux sont embués de larmes et ses pupilles sont perlées de taches d'un blanc laiteux. Son visage cerné de fatigue est sali de cendres. En sueur, elle écrase le canon du revolver contre sa tempe, mais ne parvient pas à appuyer sur la détente.

Les cendres autour d'elle continuent de tomber dans une inexorable lenteur... Soudain, au loin, un éclat de lumière jaillit furtivement. Lulu écarquille d'abord les yeux, puis les plisse pour mieux voir. Sa vision est floue et brouillée, mais on distingue la lumière qui réapparaît en face d'elle, accompagnée d'un grand cri. En panique, Lulu baisse brusquement le revolver et éteint sa lampe. Dans le noir, on n'entend plus que sa respiration nerveuse et des cris indistincts qui se rapprochent. Enfin, on commence à entrevoir une petite silhouette qui court, éclairant à tout va.

La respiration tremblante de Lulu est de plus en plus paniquée, elle tente de la retenir. Les hurlements se rapprochent encore, c'est une voix d'enfant. Des cliquetis d'acier retentissent, un bruissement de vêtements : Lulu brandit son arme droit devant elle, et tire quatre coups successifs vers la forme. Les quatre coups de feu éclairent brutalement la silhouette d'une petite fille qui s'écroule. La lampe allumée de l'enfant a roulé au sol. Un temps passe dans le noir et le silence. Puis des petits sanglots retentissent, la petite fille renifle.

#### La petite fille (*d'une petite voix*)

- *S'il vous plaît.*

Lulu rallume et relève lentement sa lampe, éclairant la nouvelle venue. C'est une petite fille d'environ 6 ans assise par terre, emmitouflée dans un grand manteau sale et troué, un casque de soldat trop grand planté sur sa tête.

#### Malika (*effrayée*)

- *C'est qui ?*

Lulu s'éclaire le visage et pousse un soupir de soulagement. Elle sourit tristement.

## Séquence 2. Titre

Le titre, « *CENDRES* » apparaît doucement sur fond noir et deux petites empreintes d'oiseau viennent l'orner.

## Séquence 3. Extérieur nuit. Malika & Lulu

Les deux filles sont assises l'une en face de l'autre, en pleine discussion. Lulu vide le barillet, tend les douilles à Malika qui les enterre dans un maladroit pâté de cendres. Lulu fait rouler une balle de revolver entre ses doigts.

Malika

- .... Rien à voir moi j'dis. Chuis pas d'accord. Y reste pas rien, faut continuer, faut...

Lulu (*elle coupe la parole à Malika*)

- On le voit trop ton tas là.

Malika (*tapotant le tas, de bonne humeur*)

- Ouais... Mais n'empêche, c'est nul. J'ai eu le temps de me promener, y a des endroits, ça continue d'brûler. Si ça brûle, c'est qu'il y a encore des trucs à manger pour l'feu. S'il y a encore des trucs que l'feu mange, c'est que tout il a pas été cassé... Tu sais, il peut pas vivre sans trucs à manger le feu.

Lulu

- Ouais ben toi non plus.

Malika

- C'est pour ça que je dis ça. Ici c'est tout pourri, y a rien, mais si on suit le feu, on...

Lulu a placé sa dernière balle dans le revolver, elle fait claquer le barillet, coupant la parole de Malika.

Lulu

- Ici c'était ma maison.

Malika regarde autour d'elle, perplexe.

Malika

- Ben ta maison y a plus d'murs alors elle fait toute la terre si tu veux ta maison.

Lulu plante le canon du revolver dans le pâté de cendres. Malika se tait, et fixe l'étrange posture du bras tendu de Lulu.

Lulu

- *Y a plus de terre Malika. Tu entends ? Terminé. Plus que de la poussière. Plus de soleil. Plus personne.*

Malika

- *T'as des grands bras. Et puis moi chuis quelqu'un et toi aussi. Ça fait pas plus personne. Et la terre, pour qu'elle existe...il suffit de juste... quelqu'un... pour dire son nom et voilà. En plus on est deux. Ça marchera encore mieux. (très sérieuse) «La Terre», «La Terre»... Mais on peut l'appeler la Poussière si tu veux. Ou la Grande Machin. Oh oui, tiens, non, un prénom ! ça serait bien elle serait contente depuis l'temps. Lulu (elle pointe Lulu), Malika (elle aplatit les mains sur ses joues) et Isabelle. Non ! Anabelle ! Non c'est nul... Pfff. Je sais pas, tu voudrais l'appeler comment ta fille toi ?*

Lulu regarde Malika, accablée.

Lulu

- *Tu es assise sur un grand cadavre Malika. Et on va pourrir avec... Mes enfants sont déjà morts avant même d'être nés. Jetés dans le feu, enterrés vivants.*

Malika (timidement)

- *On peut aussi l'appeler «Maman»...*

Lulu se raidit brusquement. La lumière jaunâtre de la lampe de poche s'est muée en lumière basse et sale. Une impulsion violente traverse Lulu, elle pointe l'arme sur le front de Malika. Malika louche vers la cendre collée au canon qui s'envole doucement.

Lulu

- *Tu m'as coûté quatre balles.*

Malika

- *Il t'en fallait pas autant pour te tuer juste toi tu sais.*

Lulu est désarçonnée mais elle se reprend. La cendre du canon chatouille le nez de Malika.

Lulu

- *Il m'en reste plus qu'une.*

Malika

- *Et alors ?*

Lulu

- *On est deux.*

Malika regarde Lulu, attentive à ce qu'elle va dire, la cendre lui chatouille toujours le nez. Elle retient sa respiration, gonflant ses joues.

Lulu

- *Je peux pas te laisser là. Mais je vais pas te laisser ma balle non plus. Va falloir qu'on trouve quelque chose.*

Malika éternue alors violemment, Lulu sursaute, et lève brusquement le revolver du front de Malika.





# PRIX D'ÉCRITURE CLAUDE NOUGARO

| ÉDITION 2012-2013

Catégorie Scénario de court-métrage



## *La vérité sort de la bouche des enfants*

par Johanna MONTEIS

### Johanna MONTEIS |

Je m'appelle Joanna Monteis, j'ai 18 ans et j'ai gagné le premier prix découverte Claude Nougaro dans la catégorie *Scénario de court-métrage* en 2013. Cela m'a d'autant plus encouragée à poursuivre cette route. Actuellement, je suis en 1<sup>ère</sup> année de licence cinématographique et audiovisuelle à l'université de Bordeaux. J'aimerais pouvoir travailler dans le monde du cinéma le plus longtemps possible.

Si vous voulez voir quelques petits travaux réfléchis, minutieux et pas très drôles, vous pouvez vous rendre sur ma chaîne Youtube «ThisIsAJokerProd»... Et si vous voulez voir du grand n'importe quoi, vous pouvez aussi vous rendre sur «ThisIsAJokerProd» !

A bientôt, espérons !



## NOTE D'INTENTION

Pourquoi les Hommes ont-ils des facilités à croire en certaines choses et non en d'autres ?

Si une chose semble vraie pour une personne, pourquoi ne l'est-elle pas pour une autre ?  
Pourquoi la frontière entre l'imaginaire et la réalité est-elle très mince pour un enfant ?

Le sentiment d'amour peut-il résister à tout et pousser à l'extrême ?

Ce sont toutes ces questions aux réponses et avis partagés qui m'ont conduit à imaginer ce scénario. Mais en réalité, ce qui a inspiré ce scénario, c'est la vie elle-même et le septième art.

L'idée de base était de créer un personnage principal attachant, en contraste avec lui-même. Que la situation de ce personnage nous concerne, sans pour autant que l'on s'identifie à lui. La maladie de Léna est un choix très important. Cela permet de ressentir de la compassion pour le personnage, de se plonger dans une autre vision du monde et d'installer le doute sur la réelle existence d'Alex. Le but est donc d'aborder le contraste entre le monde « de Léna » et tel qu'il est réellement.

Il y a deux lieux majoritaires : la maison de Léna et la forêt.

Ces lieux décrivent la personnalité de Léna. En effet, sa maison est un endroit clos, par la superficie mais aussi du fait que sa mère y soit présente. C'est de plus le lieu où prend place un rapport haineux avec son beau-père. La maison représente donc le caractère sombre du personnage, « emprisonné » par la maladie. En revanche, la forêt est un espace ouvert où l'on ressent une forme de liberté. La forêt reflète une ambiance terrifiante et dangereuse pour un adulte, mais offre aussi un monde innocent et magique dans lequel de nombreux enfants y créent des histoires d'aventures en tous genres. C'est donc l'endroit propice pour le développement de la relation simple entre Léna et Alex.

Le lieu de la dernière scène est symbolique. L'action se passe dans un centre psychiatrique dont l'espace est confiné dans lequel elle évoluera constamment surveillée par des médecins. Cela renvoie à la maison du personnage. Mais Léna ne connaît pas cet endroit, ni les personnes autour d'elle. Elle peut donc y trouver une sorte de « liberté » d'esprit.

Léna mène une vie compliquée et frustrante. Elle se sent oppressée par son quotidien et sa maladie. J'imaginai donc une majorité de plans rapprochés ou de gros plans, dans des tons sombres et sans fond musical marqué.

A l'inverse, la relation entre Léna et Alex est simple et attendrissante. J'imaginai pour cela beaucoup de plans moyens ou généraux, dans des couleurs naturelles, accompagnés de musiques douces et joyeuses.

Et pour la scène finale, un travelling partant d'un gros plan du personnage principal jusqu'à un plan d'ensemble, pour représenter l'avancement vers une nouvelle vie.

Mais la schizophrénie de Léna reste l'élément fondamental du scénario. La distinction entre sa vision du monde et celui des autres personnages pourrait donc aussi être accentuée par une ambiance différente lors des gros plans sur le personnage principal.

## SYNOPSIS

Léna est une jeune fille de 14 ans, schizophrène, qui vit mal le remariage de sa mère.

Elle est très intelligente, mature et dotée d'un caractère spontané avec beaucoup de répartie. Cependant sa maladie la rend agressive, paranoïaque et solitaire. Elle a du mal à apprécier sa vie quotidienne.

Jusqu'au jour où elle fait la rencontre d'Alex, un garçon un peu étrange. Il vit seul dans la forêt et aime être coupé du monde extérieur.

Sa famille a du mal à croire en l'existence d'Alex. Joseph, le beau-père de l'adolescente, lui interdit même de retourner dans la forêt.

Mais Léna trouve en Alex son alter-égo.

Et rien ne pourra plus les séparer.

## La vérité sort de la bouche des enfants

### Extérieur - Jour - Rue

LENA court sur le trottoir. Elle est vêtue d'un jogging gris et a les cheveux attachés.

Elle a ses écouteurs dans les oreilles et écoute la musique provenant du baladeur Mp3 accroché à sa veste. Elle chantonne et des PASSANTS (figurants) la regardent.

Léna court jusqu'au passage piéton. Une VOITURE s'arrête pour laisser passer Léna. Léna reste figée. La voiture klaxonne et poursuit son chemin. Une fois la voiture partie, Léna souffle de soulagement et traverse la route.

### Extérieur - Jour - Forêt

LENA court dans la forêt. Elle s'arrête contre un arbre et s'étire. Léna enlève ses écouteurs. Elle entend un bruit venant de derrière. Léna se tourne brusquement et aperçoit ALEX, portant des vêtements noirs déchirés, caché derrière un arbre. Léna fait un sourire en coin à Alex.

Lena

- Est-ce que tu m'espionnes Alex ?

Alex sort de derrière l'arbre et se poste en direction de Léna.

Lena (Voix Off)

- J'avais rencontré Alex il y a de cela quelques semaines, en faisant mon jogging.

*Au début, je voyais seulement une silhouette qui se camouflait derrière les arbres quand je passais par là. Je n'osais presque plus venir ici. Puis un jour, il m'a souri. Je n'ai plus ressenti la pesante sensation que quelqu'un me suivait. En un regard, j'ai cru qu'il savait déjà tout de moi. Ce jour-là, j'ai vu un jeune garçon un peu étrange qui vivait dans la forêt, mais surtout un ami.*

Alex sourit à Léna. Léna court et se jette dans les bras d'Alex. Alex embrasse Léna sur le front et lui prend la main.

Lena

- Je sais que tu vas me dire non, mais j'aimerais qu'on sorte d'ici pour une fois !

Alex

- Non

Lena

- Pourquoi pas ?

Alex

- *Je n'appartiens qu'à ici.*

Alex s'avance vers Léna avec un air furieux.

Alex

- *Tu as parlé de moi ?*

Léna dévisage Alex de la tête au pied.

Léna

- *Non. J'ai prononcé ton nom devant ma mère mais c'est tout.*

Alex prend un air sérieux.

Alex

- *Tu as promis de ne rien dire.*

Léna

- *Oui. J'ai promis.*

Alex enlace Léna. Léna fixe Alex avec étonnement. Alex tourne les talons et s'enfonce dans la forêt. Léna regarde Alex partir sans bouger d'un pouce.

### **Intérieur - Jour - Maison de Léna (salon)**

KARINE, la mère de Léna, est assise dans le fauteuil du salon. LÉNA ouvre la porte d'entrée et se déchausse. Lorsque Léna referme la porte d'entrée derrière elle, Karine l'interpelle.

Karine

- *Bonjour ma puce. Tu as pensé à prendre tes médicaments ?*

Léna souffle.

Léna

- *Oui. Moi aussi je suis ravie de te voir. Je...*

JOSEPH, le beau père de Léna, entre dans la pièce. Léna s'arrête de parler et serre les dents. Joseph s'arrête devant Léna. Léna fixe la croix que Joseph porte autour du cou.

Joseph

- *Bonjour ma chérie. Tu as passé une bonne journée ?*

Léna lève ses yeux bouillonnants de colère vers Joseph.

Léna

- *Ne m'appelle pas chérie.*

Joseph fait un pas vers Léna

Léna (*criant*)

- *Ne m'approche pas !*

Karine

- *Ne parle pas comme ça à ton père Léna.*

Léna

- *Ce n'est pas mon père !*

Léna contourne Joseph et court dans sa chambre au fond du couloir. Karine se lève du canapé et vient rejoindre Joseph, posté au milieu du salon. Karine passe ses bras autour des épaules de Joseph.

Karine

- *C'est dur à vivre pour elle... Laisse-lui encore un peu de temps pour s'adapter.*

Joseph regarde Karine et sourit.

Joseph

- *Evidemment. La patience fait partie des principes de la vie. Seul notre père sait combien de temps il lui faudra.*

Karine place ses mains derrière la tête de Joseph et l'embrasse.

### **Intérieur - Nuit - Maison de Léna (chambre de Léna)**

LENA est allongée sur son lit et regarde le plafond de sa chambre. Léna tourne la tête vers sa fenêtre. Elle se lève de son lit et regarde la forêt par la fenêtre.

**[Début flashback]**

### **Extérieur - Jour - Forêt**

LENA arrive en courant dans la forêt. Elle porte son jogging gris et a ses écouteurs dans les oreilles. Elle lève les yeux au ciel et regarde le haut d'un arbre. Elle aperçoit ALEX assis sur une des branches, les jambes recroquevillées. Léna s'arrête contre l'arbre, enlève ses écouteurs et commence à paniquer.

Lena

- *Comment tu as fait pour monter là-haut ? Ne bouge surtout pas, si tu veux je peux appeler les pompiers pour t'aider à descendre !*

Alex détend nerveusement ses jambes.

Alex

- *J'ai... escaladé.*

Lena

- *Tu as grimpé à l'arbre ? Pourquoi ?*

Alex

- *Pour voir.*

Léna fronce les sourcils en riant. Alex regarde Léna et sourit.

### **Extérieur - Jour - Forêt**

LENA et ALEX sont assis sur la branche de l'arbre et regarde la ville.

Lena

- *C'est magnifique.*

Léna tourne la tête vers Alex, qui regarde toujours devant lui.

Lena

- *Tu montes souvent aux arbres ?*

Alex

- *Parfois. Je me repose.*

Lena

- *Tu as bien raison. La vue est splendide.*

Léna sourit avec gêne et regarde de nouveau la ville.

Lena

- *Je n'en ai parlé à personne, tu sais, que tu vis ici... Mais j'aimerais bien comprendre.*

Léna et Alex se regardent.



Alex

- *Je n'ai plus mes parents. Un jour, quand j'étais très petit, un vieil homme est venu me chercher et m'a dit que mes parents ne reviendraient pas. Il m'a emmené dans un orphelinat. Mais je n'aimais pas être là-bas. Alors je suis parti. Et la seule chose dont je me rappelais c'est qu'on venait souvent ici avec maman et papa.*

Léna regarde Alex avec compassion.

Léna

- *Ça doit être dur de vivre tout seul, non ?*

Alex

- *Non. Des fois je vois des gens passer par ici.*

Léna sourit.

Léna

- *Comme moi ?*

Alex baisse la tête.

Alex

- *Non. Eux, ils ne me voient pas.*

Léna prend la main d'Alex qui lève les yeux vers elle.

### **Extérieur - Jour - Forêt**

LENA et ALEX marchent dans la forêt en se tenant la main.

Léna

- *Tu fais quoi d'habitude ?*

Alex (*souriant*)

- *Viens, je vais te montrer !*

Alex rit et se met à courir en entraînant Léna avec lui.

### **Extérieur - Jour - Forêt (rivière)**

LENA et ALEX sont allongés côte à côte et regardent le ciel.

Lena

- *Et tu restes là toute la journée ?*

Alex sourit et hausse les épaules.

Alex

- *Je marche souvent aussi. Ce n'est pas bien ?*

Lena

- *Si. Mais tu n'as jamais eu envie de faire les magasins ou d'aller au cinéma ?*

Alex

- *Non*

Léna se tourne vers Alex.

Lena

- *Tu ne sais pas ce que c'est, n'est-ce pas ?*

Alex rougit et hoche la tête de droite à gauche.

Lena (*sarcastique*)

- *Tes journées doivent être ennuyeuses.*

Léna rigole et se lève d'un bond. Léna enlève sa veste grise et regarde la rivière. Elle se retourne vers Alex, lui sourit puis enlève son tee-shirt et son pantalon de jogging gris. Elle court en sous-vêtements vers la rivière et plonge dans l'eau. Lorsqu'elle remonte à la surface de l'eau, elle fait signe à Alex de la rejoindre.

Lena (*criant*)

- *Qu'est-ce tu attends ? Viens !*

Alex sourit timidement à Léna. Il enlève son pantalon noir et son tee-shirt noir et ne garde sur lui que son caleçon noir. Il pose ses affaires soigneusement à côté de celles de Léna. Alex marche en direction de la rivière. Avant de rentrer dans l'eau, Léna lance de l'eau à la figure d'Alex. Léna rit et Alex lui renvoie de l'eau. Alex marche dans l'eau jusqu'à Léna et se place face à elle. Alex et Léna se regardent, bouchent leur nez et plongent sous l'eau en même temps.

### Extérieur - Nuit - Forêt (rivière)

LENA et ALEX se sont rhabillés et sont assis côte à côte au bord de la rivière. Léna porte sa veste de jogging grise sur les épaules. Léna donne gentiment un coup d'épaule à Alex.

Lena

- *Finalement, c'était une très belle journée.*

Alex regarde Léna et sourit. Léna pose sa tête sur l'épaule d'Alex, ferme les yeux et claque des dents. Alex observe Léna avec inquiétude.

Alex

- *Tu as froid ?*

Lena

- *Un peu. Pas toi ? Tu es en tee-shirt.*

Alex

- *Je suis plus habitué que toi. Si tu as vraiment froid, tu devrais peut être rentrer chez toi.*

Léna, surprise, enlève sa tête de l'épaule d'Alex et le regarde avec déception. Léna détourne la tête pour contempler la rivière.

Lena

- *Où on pourrait faire un feu ?*

Alex

- *Je ne sais pas faire.*

Léna tourne la tête vers Alex avec un sourire en coin.

Lena

- *J'ai une allumette.*

### Extérieur - Nuit - Forêt

ALEX et LENA sont blottis l'un contre l'autre autour d'un feu.

Lena

- *Je commence à comprendre pourquoi tu aimes rester ici.*

Léna plonge ses yeux dans ceux d'Alex.

Lena

*- J'ai l'impression que nous sommes les deux seules personnes sur Terre. Que rien de mal ne peut m'arriver. Là, tout de suite, je n'ai peur de rien. Et j'aimerais rester là toute ma vie.*

Léna prend la main d'Alex.

Lena

*- Alex, je peux te poser une question ?*

Alex acquiesce.

Lena

*- Tu penses à tes parents parfois ?*

Alex

*- Oui. Ce n'est pas parce qu'une personne n'est pas présente qu'elle n'existe pas. Tu peux toujours la faire vivre. J'étais petit mais j'essaye de me rappeler comment ils étaient. Je ne veux pas les oublier ni les regretter.*

Alex sourit et baisse la tête. Léna pose délicatement sa main sur la joue d'Alex. Alex relève la tête et reste fixé face à Léna. Léna et Alex s'embrassent.

### **Intérieur - Nuit - Maison de Lena (salon)**

KARINE discute avec un INSPECTEUR DE POLICE qui tient un bloc-notes. JOSEPH est posté derrière Karine et pose ses mains sur les épaules de Karine.

Karine

*- 14 ans. Elle porte un jogging gris. Elle ne sort jamais sans. Elle a aussi un baladeur Mp3. Et elle chantonne quand elle marche dans la rue car sinon elle se demande pourquoi les gens la regardent. Elle ne supporte pas les voitures alors je n'ose pas imaginer qu'elle ait pu monter dans celle d'un étranger.*

Inspecteur de police

*- Vous dites qu'elle n'est pas rentrée depuis ce midi, c'est ça ?*

Karine

*- Oui, c'est l'heure à laquelle elle part courir. Elle revient ensuite pour treize heures trente précises. Elle prend toujours ses médicaments en rentrant.*

Inspecteur de police

*- Elle ne va pas à l'école ?*

**Karine**

- *Non. Je lui donne des cours à domicile depuis qu'on lui a diagnostiqué sa maladie. Elle ne se sentait pas bien à l'école.*

Karine baisse la tête et Joseph masse les épaules de Karine.

**Karine**

- *Inspecteur, elle n'a pas pris ses médicaments depuis maintenant plus de vingt-quatre heures. Il faut la retrouver très vite.*

### **Extérieur - Jour - Forêt**

LENA est couchée sur les genoux d'ALEX. Léna se réveille, ouvre les yeux et lève la tête vers Alex. Alex sourit à Léna. Léna prend la main d'Alex. Alex se penche et embrasse Léna sur le front.

### **Intérieur - Jour - Maison de Lena (salon)**

KARINE dort sur le canapé. LENA ouvre la porte d'entrée. Karine se réveille en sursaut et cours vers la porte d'entrée. Karine enlace Léna.

**Karine**

- *Léna ! Léna ma chérie ! Où étais-tu passée ?*

**Lena**

- *Ne t'inquiète pas maman. J'étais dans la forêt.*

**Karine**

- *Qu'est-ce que tu faisais toute seule dans la forêt ?*

**Lena**

- *Je n'étais pas toute seule.*

JOSEPH sort de la salle de bain et arrive dans le salon. Joseph regarde Léna et sourit.

**Joseph**

- *Léna ! Tu nous as fait une peur monstre à ta mère et moi.*

Karine fixe Léna avec perplexité.

**Karine**

- *Avec qui étais-tu ? Est-ce que quelqu'un t'a fait du mal ?*

Léna

- *Non, maman. J'étais avec Alex. Il ne ferait pas de mal à une mouche.*

Léna lève les yeux au plafond et fixe l'alarme incendie. Léna serre les poings, commence à paniquer et à regarder vivement partout autour d'elle. Karine secoue la tête avec incompréhension et pose sa main sur l'épaule de Léna. Léna rebaisse les yeux sur Karine et se détend.

Karine

- *Alex ? Qui est Alex ?*

Léna regarde dans le vide et sourit.

Léna

- *Un ami.*

Joseph

- *Pourquoi t'a-t-il emmenée dans la forêt ?*

Léna

- *Il ne m'y a pas emmenée. Je l'ai rencontré là-bas.*

Joseph rit moqueusement.

Joseph

- *D'accord. C'est ton ami Alex de la forêt.*

Karine passe la main dans les cheveux de Léna.

Karine

- *Ma chérie. Ça va aller. Prends donc tes médicaments et va dans ta chambre te reposer.*

Léna tape la main de Karine.

Léna

- *Non. Ne me parle pas comme si j'étais une demeurée.*

Karine attrape Léna par la main. Léna se débat et repousse la main de Karine. Léna court dans le couloir et rentre dans la chambre. Karine, bouche bée, se tourne vers Joseph.

**[Fin flashback]**

**Intérieur - Nuit - Maison de Lena (cuisine)**

LENA, KARINE et JOSEPH sont assis à la table de la cuisine et mangent de la soupe. Léna prend une cuillerée de soupe, repose la cuillère à côté de son bol et reproduit l'action à chaque fois.

**Karine**

- *Léna. As-tu...*

Léna souffle et coupe la parole à Karine.

**Lena**

- *Mes médicaments. Oui je les ai pris.*

Karine adresse un sourire à Léna.

**Karine**

- *Bien. Et est-ce que tu comptes faire des excuses à ton père ?*

Léna repose sa cuillère sur la table et regarde sa mère avec des yeux incendiaires.

**Lena**

- *Non*

Léna reprend sa cuillère.

**Joseph**

- *Ce n'est pas grave. Dieu et moi-même te pardonnons Léna. Mais je n'ai pas d'autre solution que de devoir te consigner et t'interdire de sortir dorénavant.*

Léna lâche sa cuillère et braque son regard sur Joseph.

**Lena**

- *Tu n'as pas le droit. Tu ne m'empêcheras pas de voir Alex.*

Léna se tourne, en colère, vers Karine.

**Lena**

- *Tu vas le laisser faire ?*

Karine reste stoïque. Léna se lève brusquement de table et court jusqu'à la porte d'entrée.

Karine

- *Non. Léna !*

Karine, effrayée, se lève à son tour et court après Léna. Léna sort de la maison.

### **Extérieur - Nuit - Forêt**

LENA court dans la forêt sans regarder où elle va.

Lena (*criant*)

- *Alex ! Alex !*

Léna s'arrête de courir et regarde autour d'elle.

Lena

- *Alex !*

Léna pleure dans ses mains et tombe à genoux.

### **Extérieur - Nuit - Maison de Lena (façade avant)**

LENA arrive en pleurant devant sa maison. Elle remarque KARINE, assise sur le palier. Karine regarde Léna. Léna, essuyant ses larmes, s'assoit et vient se réfugier dans les bras de Karine.

Lena

- *Il vit là-bas maman. Dans la forêt. S'il lui est arrivé quelque chose, comment je peux le savoir ? Je ne peux pas le perdre.*

Karine caresse les cheveux de Léna.

Lena (*pleurant*)

- *Je ne suis pas folle maman.*

Karine

- *Bien sûr que non chérie.*

Karine embrasse Léna sur le front et Léna ferme les yeux.



### Intérieur - Jour - Maison de Lena (chambre de Lena)

LENA est allongée dans son lit. JOSEPH toque à la porte et rentre dans la pièce.

Joseph

- Ça va mieux ? Je suis juste venu te rappeler de prendre tes médicaments.

Léna lance un regard froid à Joseph et ne répond pas.

Joseph

- Ne te morfonds pas à cause de ton Robin des bois. Tu sais tout comme moi qu'il n'existe pas.

Léna

- Je me fiche que tu ne le vois pas. Moi je le vois et c'est tout ce qui compte.

Joseph

- Si nous ne le voyons pas, c'est bien la preuve que c'est ton imagination qui te joue des tours.

Léna fixe la croix autour du coup de Joseph et serre les dents.

Léna (sarcastique)

Tu as déjà vu Jésus ? Pas en peinture ou dans ta tête. En vrai.

Joseph

- Où veux-tu en venir ?

Léna

- Comment peux-tu croire un homme, que tu n'as jamais rencontré, acquiescer sans contredire l'existence d'un Dieu que personne n'a jamais vu, et ne pas croire ta belle-fille ? Ah oui, j'oubliais. Ta belle-fille est une schizophrène. Tout ce qu'elle dit est un mensonge. Mais la vérité est tellement abstraite, mon cher beau-père. C'est bien pour ça qu'elle fait tant débat.

Joseph rit méchamment.

Joseph

- Détrompe-toi. Il ne peut y avoir qu'une seule vérité et c'est la vérité elle-même. Le reste est mensonge. Mais Dieu te pardonnera d'avoir péché.

Léna relève brusquement la tête et s'assoit sur son lit.

Lena

- *Et toi, t'a-t-il pardonné ? T'es-tu pardonné ? Tu peux arriver à berner tout le monde mais je n'ai pas inventé ce qu'il s'est passé. Tu le sais tout aussi bien que moi. Tu as prouvé ma schizophrénie et sauvé ta peau mais cette histoire n'en reste pas moins réelle. Je sais ce que tu m'as fait et un jour les gens verront qui tu es vraiment.*

Joseph

- *Ta propre mère ne t'a pas crue ! Tu te trompes fortement si tu penses pouvoir me faire peur, petite ingrate.*

Joseph se tourne vers la porte.

Lena (avec répulsion)

- *Je ne sais pas comment tu fais pour te regarder dans un miroir.*

Joseph pivote avec fureur vers Léna. Joseph pose avec rage ses mains sur l'épaule et la cuisse de Léna.

Joseph

- *Ne fais pas l'insolente ! Rien ne me retient de recommencer !*

Léna se débat et hurle. Joseph s'écarte violemment de Léna. Léna attrape la paire de ciseaux posée sur sa table de chevet et la pointe en direction de Joseph. KARINE arrive en courant dans la chambre avec une seringue à la main.

Karine (criant)

- *Léna ! Pose ça tout de suite !*

Léna se jette sur Joseph. Karine intercepte Léna et lui plante l'aiguille dans le bras.

**Intérieur - Jour - Centre psychiatrique (salon)**

LENA est assise sur une des chaises de la pièce, près de la fenêtre, à côté d'une autre chaise vide. D'autres PATIENTS (figurants) sont assis ou marchent dans la salle. Léna regarde dans le vide puis tourne la tête vers la chaise à côté d'elle. ALEX est assis sur la chaise. Alex regarde Léna, ils se sourient et se prennent la main.

Lena (Voix Off)

- *Un jour quelqu'un m'a dit que ce n'est pas parce qu'une personne n'est pas présente qu'elle n'existe pas. On peut toujours la faire vivre. Tant qu'on y croit.*